

## Lettre de Jacques Brenner à Jean Paulhan, 1951

**Auteur : Brenner, Jacques (1922-2001)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Brenner, Jacques (1922-2001), Lettre de Jacques Brenner à Jean Paulhan, 1951, 1951.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15884>

### Information sur la lettre

Date 1951

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 04/08/2022 Dernière modification le 28/11/2025

mercredi

[51]

Cher Jean Paulhan,

merci de cette note de lecture sur Les idées reçues : elle m'a beaucoup plu, elle est exactement dans le ton de l'ouvrage <sup>pour lequel</sup> ~~il~~ paraissait, je ne voudrais pas d'autre pièce d'insérer.

Les idées reçues ne sont qu'un petit divertissement. Je n'y tiens pas.

Mais Daniel, que je vous ai donné l'autre jour, c'est plus sérieux. Je vous en prie : j'aimerais savoir ce que vous en pensez, mais je ne voudrais pas que le manuscrit soit remis aux éditions Gallimard (laquelle se sont d'ailleurs montrées envers moi d'une rare incorrection dans l'affaire Nouveau.)

\*

Je compte me voir le mercredi 17 au club d'essai (37 rue de l'Université) à 11 h  $\frac{3}{4}$  (vous avz fixé cette heure). Puis-je suggérer que vous lisiez Surpris et comblé et L'agent secret ? Ce sera, bien entendu, comme vous voudrez.

Bien à vous,

Jacques Breures